

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

No 268

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-membres : 18 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2)

Mars 1987

Qui nous dira pourquoi la gracieuse astrologue Elisabeth Teissier, qui est française (et fixée en Suisse), se fait appeler *Elizabeth*, comme si elle était anglaise ?

« Coordinateur »

Régulièrement formé sur le verbe « coordonner », le mot « coordonnateur » est concurrencé depuis 1955 par *coordinateur*, dérivé de « coordination ».

« *Coordinateur* a été discuté, non sans raison, mais il s'est imposé et il est aujourd'hui admis à côté de « coordonnateur », qui survit et devrait être préféré » (Hanse).

Il est notamment regrettable que le gouvernement genevois, en créant l'an dernier un poste de coordonnateur en informatique, ait appelé le titulaire *coordinateur informatique* (!).

(*Défense du français*, No 268, mars 1987)

« Plate-forme »

Dans le sens d'« ensemble d'idées sur lesquelles on s'appuie pour présenter une politique commune » (Robert), ce terme est un anglicisme.

Bien que datant d'un siècle, il était assez peu courant jusqu'au moment où le R.P.R. et l'U.D.F., en France, l'ont abondamment utilisé lors de leur campagne électorale du printemps 1986 : évidemment, « programme commun » avait été l'apanage des gauches pour les élections précédentes. Mais cette dernière expression est plus française.

(*Défense du français*, No 268, mars 1987)

Faire long feu

Cette expression a pour origine la combustion trop lente de la poudre dans une cartouche, donc le retard du coup qui manque son but. D'où le sens figuré d'une longue durée, mais surtout d'un échec.

« Ne pas faire long feu » devrait donc exprimer la réussite. Mais l'expression (qui ne s'emploie guère qu'au figuré) se rattache à une autre métaphore : elle évoque une flamme vite éteinte. D'où le sens (rare) d'échec, mais surtout de brève durée.

(*Défense du français*, No 268, mars 1987)

Franc (abréviation)

On nous a fait observer, à propos de notre fiche de décembre 1986, que « F » est plutôt un symbole qu'une abréviation. Il est utilisé en France depuis la création du nouveau franc.

On nous signale d'autre part que la Chancellerie d'Etat de Genève préconise, depuis 1964, dans un Guide pour l'élaboration des textes officiels, l'utilisation de ce F majuscule, alors que l'ordonnance d'exécution de la loi fédérale sur la monnaie (1971) prescrit l'abréviation « fr. ».

(*Défense du français*, No 268, mars 1987)

« DAT »

L'Agence télégraphique suisse a annoncé le 18 février la prochaine entrée de l'industrie japonaise de l'électronique sur le marché de « la cassette audio *digitale* (DAT) ».

L'anglicisme *digital* signifie numérique. L'objet en question est une cassette audio-numérique.

(*Défense du français*, No 268, mars 1987)

Hall, halle

L'anglais *hall*, répandu depuis 1868, est admis dans tous les dictionnaires français, mais pourrait souvent être remplacé par « salle d'entrée » ou « vestibule ».

Halle (du francique *halla*) désigne un vaste emplacement couvert, où se tient un marché, un commerce de gros ; par extension, un grand bâtiment sommaire. Les halles : emplacement ou bâtiment du marché central des denrées alimentaires d'une ville.

« Halle de gymnastique » (trop courant en Suisse romande) doit être remplacé par « salle de gymnastique ».

(*Défense du français*, No 268, mars 1987)